

Montpellier Georges Frêche : un destin hors-normes

FRANÇOIS MARTIN
24/10/2011, 06 h 00



Fin connaisseur de l'âme humaine, Georges Frêche cultivait l'art de la politique comme d'autres maîtrisent celui de la guerre.(A. M.)

Georges Frêche aura marqué de son empreinte cette région. L'Histoire oubliera les frasques et les dérapages. Restera le bâtisseur inspiré.

Le souvenir est intact. La foule massée sur le parvis de la cathédrale de Montpellier. Les visages marqués par la tristesse. L'émotion étreignant les poitrines. À l'intérieur de Saint-Pierre, la voix de **Gérard Depardieu** interpellant le Tout-puissant résonne. Forte. Surhumaine...

Un homme de gauche

Frêche, comme d'habitude, aura tout réussi. Même ses obsèques. Il est mort comme il a vécu. Sans retenue. Socialiste... sans la carte du PS. Socialiste jusqu'au bout des ongles. Peu lui importait l'étiquette, du reste. Ses racines familiales, son parcours, ses idées faisaient de lui un homme de gauche.

Pragmatique. Gestionnaire. Tourné vers l'avenir et le progrès. Il puisait sa force et ses idées dans un panthéon personnel iconoclaste, embrassant l'Histoire. Revue et corrigée. Des Grecs jusqu'à Louis XI. De Jaurès à De Gaulle... Bref, "un homme politique d'exception", déclara même **Jacques Domergue**, le député UMP de l'Hérault, pourtant opposant irréductible.

Tacticien

Depuis sa première conquête de la mairie de Montpellier en 1977, jusqu'à sa prise de pouvoir à la Région en 2004, l'ex-mao aura fait preuve d'une habileté tacticienne hors-norme. Fin connaisseur de l'âme humaine, il cultivait l'art de la politique comme d'autres maîtrisent celui de la guerre. D'ailleurs, sa devise préférée "**l'épée a toujours raison face au bouclier**" en dit long sur sa vision des rapports humains.

"Il ne pouvait pas supporter qu'un autre que lui existe." André Vézinhét

S'il savait taper dans le dos de ses ennemis, offrir des médailles et des prébendes, passer la brosse à reluire le cas échéant, c'était pour mieux élargir le camp de ses affidés. "**Je préfère un UMP intelligent à un socialiste idiot**", avait-il déclaré à l'endroit de son sempiternel ennemi, **Jacques Blanc**.

Le baiser de l'araignée

S'il savait s'entourer de compétences, faire monter des nouvelles figures de la gauche, c'était aussi pour mieux les cerner. Les étouffer. De la

pratique du baiser de l'araignée...

Gare à ceux qui lui faisaient de l'ombre, le gênaient dans sa marche en avant. Le combat devenait alors sanglant. **André Vézinhét**, le président du conseil général de l'Hérault, en sait quelque chose : "Il ne pouvait pas supporter qu'un autre que lui existe. Surtout quand on sortait du même cercle que lui. Il a tué ainsi notre belle amitié."

Même constat pour **Hélène Mandroux**, l'actuelle maire de **Montpellier**. Et combien d'autres destins foudroyés. De carrières brisées. De têtes coupées sur l'autel de la politique guerrière... Elle le desservit aussi.

Jamais, il ne put devenir ministre. **François Mitterrand**, qui craignait ce baron, insensible à toute discipline, ne l'a pas voulu... Frêche s'en était fait une raison. Même si cette frustration le dévorait.

Bâtisseur inspiré

L'autre face de ce Janus des temps modernes était plus glorieuse. Tous ceux qui le côtoyèrent apprécèrent sa magie du verbe. Son indépendance d'esprit. Son mépris des convenances. Son âme de bâtisseur inspiré. Tout le monde s'accoutuma à son immodestie légendaire.

Ne se voyait-il pas tel un Gulliver au milieu des nains ? Les Montpelliérains, à qui il offrit une ville moderne, une nouvelle histoire, une ambition conquérante, l'auront soutenu tout au long d'une carrière époustouflante. Il fut obsédé par cette ville provinciale qu'il transforma en capitale régionale. Cosmopolite et entreprenante.

Les couacs

Bien sûr, dans ce concert de bonnes intentions, resteront des couacs mémorables. Des bémols insupportables. Les propos sur les Blacks, les Harkis ou encore sur "la tronche pas catholique" de Fabius, l'idée saugrenue de la Septimanie auront terni un parcours au-dessus du lot.

Terrassé un incroyable destin. Mais au regard de l'Histoire, que pèseront ses incartades grandiloquentes, ses extravagances, ses dérapages ? Une fois dissipée l'écume des jours, reste l'essentiel. L'ombre de l'Imperator Frêche planera longtemps sur son empire.